

# CARNET D'HIVER

#6

ODRADEK /

COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS

Centre de création et de développement  
pour les arts de la marionnette

07

DÉCEMBRE  
2022

## NOUVELLES QUESTIONS SOCIALES ET SOCIÉTALES

SUR LA SCÈNE MARIONNETTIQUE CONTEMPORAINE

Cycle de rencontres sur l'écriture  
contemporaine du théâtre de marionnettes

ESPACE ROGUET - CD 31  
TOULOUSE

# NOUVELLES QUESTIONS SOCIALES ET SOCIÉTALES SUR LA SCÈNE MARIONNETTIQUE CONTEMPORAINE

# CARNET D'HIVER #6

**ODRADEK /  
COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS**

Centre de création et de développement  
pour les arts de la marionnette

**07  
DÉCEMBRE  
2022**

Carnet d'hiver est un événement partagé entre chercheurs et artistes, un laboratoire qui observe tous les éléments des processus de création du théâtre de marionnettes. Le but de cet événement est de réunir une équipe constituée de différents artistes et chercheurs pour l'élaboration d'une méthode d'analyse des processus de création dramaturgique, d'y intégrer et également de dépasser le stade d'état des lieux des travaux menés sur le même sujet. Carnet d'hiver se propose de partager une méthodologie organique, qui prendrait en compte tous les éléments qui composent le spectacle vivant, de la fabrication des marionnettes à l'écriture du texte en passant par des dispositifs scéniques en mouvement, pour accompagner dans le futur des écritures multiples et contribuer au renouvellement des formes et des esthétiques du théâtre de marionnettes et d'objets.

Depuis 2017, Hélène Beauchamp, Flore Garcin Marrou, Joëlle Noguès, Giorgio Pupella organisent les carnets d'hiver, un partenariat entre Odradek/Compagnie Pupella Noguès, Université Jean Jaurès – LLA Créatis.

Chaque édition interroge les formes différentes d'écritures dramaturgiques des spectacles : Comment écrit-on aujourd'hui un spectacle de théâtre de marionnettes ? Existe-t-il une dramaturgie spécifique au théâtre de marionnette ? Telles sont les questions que nous avons eu envie de poser aux artistes marionnettistes de France et d'Ailleurs, accueilli-e-s à Odradek, ainsi qu'aux enseignant-e-s chercheur-se-rs s'interrogeant sur la dynamique théâtrale aujourd'hui.

Le premier cycle de ces rencontres portait sur l'écriture : 2017 - dramaturgies des gestes et des corps, 2018 - une écriture théâtrale, tissage de plusieurs langages, 2019 - écouter le bruit du monde. Depuis 2020, nous avons amorcé un nouveau cycle consacré aux relations que le théâtre de marionnettes entretient avec les autres arts, les écritures plurielles : 2020 – intersections, 2021 - Le Théâtre documentaire, matière malléable et marionnettes, 2022 – nouvelles questions sociales et sociétales sur la scène marionnettique contemporaine.

Depuis 2019, Carnet d'hiver s'organise avec la complicité de l'Espace Roguet – Département 31 qui accueille l'événement.



# NOUVELLES QUESTIONS SOCIALES SUR LA SCÈNE MARIONNETTIQUE CONTEMPORAINE

Nous avons toutes et tous en tête l'idée que les spectacles de marionnettes seraient à même d'exprimer les frustrations sociales de leur public (les problèmes de loyer de guignol, ses démêlés avec la gendarmerie...). En 1990, la revue Puck s'intéressait aux relations entre Marionnette et société en mettant en valeur des engagements politiques, des lieux de la marionnette dans la ville, des liens avec l'Histoire (la guerre, les cultures nationales), sans dégager de questions en particulier. Depuis, de nouveaux enjeux ont pris une place majeure dans les représentations et les débats de société, et par conséquent dans la création théâtrale : les genres et les sexualités, le statut des femmes et les nouveaux visages du féminisme, les conséquences du libéralisme économique, la vieillesse et l'intégration des questions écologiques dans la vie sociale sont devenus des sujets majeurs de la création théâtrale.

On pense par exemple au personnage non genré de Hen dans les créations de Johanny Bert, à l'évocation cruelle d'une vieillesse maltraitée en maison de retraite avec Mathilde de Neville Tranter ou bien au dernier spectacle d'Agnès Limbos (cie Gare centrale), Il n'y a rien dans ma vie qui montre que je suis moche intérieurement (2021), sur la violence envers les femmes. Comment les formes marionnettiques actuelles, qui travaillent à la métamorphose des matières, des figures et des espaces, s'emparent-elles de ces questions ? En quoi les spécificités du langage marionnettique contemporain, caractérisé par la manipulation à vue, les jeux d'échelle, la multiplication des instances corporelles présentes en scène (corps morcelés, corps provisoires, prothèses, corps immatériels, projections) et la mise en jeu de différentes

qualités de matière, offrent-ils un regard singulier sur des « questions de société » en privilégiant la métaphore, la transposition, la suggestion, la dramaturgie du signe ? De quelle manière le théâtre de marionnettes ouvre-t-il le débat, en participant aux questions d'actualité, en critiquant la société, en faisant avancer les consciences, en prenant un rôle dans le théâtre social et citoyen ?

La question sociale prend une nouvelle résonance en cette période post-covid, en raison des multiples annulations de co-productions, de représentations, amenant les professionnels du spectacle à réinvestir les champs de l'animation culturelle et de l'accompagnement artistique. L'impossibilité à présenter leur création a poussé les artistes à multiplier la diffusion de petites formes dans le cadre d'actions de médiation et de valorisation sur des territoires donnés. L'artiste engagé sur le terrain du social serait-il le symptôme d'une politique publique libérale qui se désengage des territoires, laissant à l'artiste la « mission » de « faire du lien » ? Ou peut-on aussi y voir, positivement, une vision plus globale de l'activité de création, qui ne peut s'épanouir qu'en travaillant en collaboration avec un territoire donné, des publics spécifiques, mobilisant des formats et des dramaturgies accessibles, pour ne pas dire populaires ? Cette journée, par la rencontre de chercheurs et chercheuses et d'artistes marionnettistes, propose de faire un point sur la façon dont la scène marionnettique contemporaine s'empare, avec ses outils propres, des aspects les plus concrets de la vie sociale.

*Hélène Beauchamp, Flore Garcin Marrou,  
Joëlle Noguès, Giorgio Pupella*

## PROGRAMME

### LE STATUT DES FEMMES ET LES NOUVEAUX VISAGES DU FÉMINISME

**10h - 10h30 Julie Postel** : « Ouvrir les yeux dans la nuit, dévisager ensemble l'invisible » - réflexions à partir de *Terreurs* sur la (dé)figuration marionnettique des violences systémiques

**10h30 - 11h Compagnie Créature ingrate** « Bozzoli/Cocons »  
Le Théâtre d'objet pour parler de la violence.

**11h10 - 11h40 Francesca Di Fazio** « La dramaturgie marionnettique de Marta Cuscunà : résistance, écoféminisme, transformation »

**11h 45 - 12h15** discussions avec le public

### DES QUESTIONS ÉCOLOGIQUES DANS LA VIE SOCIALE

**14h - 14h30 Flore Garcin Marrou** : « La marionnette écosophique »

**14h45 - 15h15 Les Philosophes Barbares** « Résister en riant »

**15h20 - 15h50** discussions avec le public

### UNE SCÈNE MARIONNETTE SOCIALE

**16h - 16h30 Flore Garcin Marrou** « Le théâtre appliqué »

**16h30 - 16h50 Gilbert Meyer** « Culture hors sol »

**17h00 - 17h20** interventions intempestives d'**Alban Thierry** et de ses marionnettes

**17h20 - 17h40** discussions avec le public

**17h40 - 18h** : conclusions

### SPECTACLE

**20h30** au Muséum de Toulouse, spectacle

« **Renâitre Animal** » par la Compagnie Loup-Garou Parking

*Renâitre animal* est une sorte de rêverie autour de la Préhistoire, qui se compose de deux pièces courtes mêlant danse, musique, théâtre, arts plastiques, marionnette et masques. La relation dansée d'un animal et d'un humain très présente dans la pièce est l'évocation de notre fin proche, une tentative acharnée d'éprouver une humanité. Boucler la boucle.

*Création 2022 au Muséum de Toulouse, en partenariat avec Marionnettissimo, dans le cadre de la Saison Mario, et avec Odradek, dans le cadre des Carnets d'Hiver.*

# ODRADEK COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS



**Odradek/ Compagnie Pupella-Noguès est un lieu-compagnie, portés par des artistes, un centre qui développe ses activités sur cinq axes principaux : la création, le compagnonnage, la formation professionnelle, la recherche sur les fondamentaux du théâtre de marionnettes et les actions culturelles.**

Odradek offre à des artistes et des compagnies de théâtre de marionnettes et arts associés un lieu de travail, de recherche et d'expérimentation. Sa vocation est d'accompagner des compagnies dans la création de leurs spectacles en les accueillant en compagnonnage, dans le souci d'un dialogue artistique exigeant.

Reconnu lieu-compagnie missionné pour le compagnonnage en 2008 par la DGCA (Direction Générale de la Création Artistique), Odradek est pensé comme un lieu de partage artistique, d'accompagnement et de soutien, notamment aux jeunes artistes dans leur parcours professionnel : une étape de professionnalisation pour leur création, diffusion, et rayonnement sur le territoire national. Fortement impliqué dans la transmission, le lieu Odradek/Compagnie Pupella-Noguès est également un centre qui inscrit dans son projet la réflexion sur la dramaturgie contemporaine du théâtre de marionnettes et la formation professionnelle, proposant régulièrement des stages dans un parcours pédagogique stimulant les rencontres avec des artistes internationalement reconnus.

Prolongement naturel des activités de création de la Compagnie Pupella Noguès, ce lieu est l'espace de travail de la compagnie mais aussi un outil à partager avec des artistes pour qui l'objet et la marionnette sont essentiels pour leur création.

Lieu repéré et de repérage, Odradek n'est pas un lieu de diffusion, mais des présentations d'étapes de travail sont organisées pour donner à voir le travail en cours, permettre les échanges entre professionnels et créer des moments de rencontre avec les réseaux de diffusion, et avec d'autres artistes. Carnet d'hiver s'inscrit dans ce désir d'échanges et de penser notre art de la marionnette.

## LES INTERVENANTS



**JULIE POSTEL**

*Dramaturge, metteuse en scène, comédienne et docteure en Arts du spectacle*



**FRANCESCA DI FAZIO**

*Docteure en études théâtrales, dramaturge et autrice de théâtre. Université Paul Valéry-Montpellier 3*



**CRÉATURE INGRATE**

*Silvia Torri, Rita Giacobazzi, Valentina Sanseverino*



**PHILOSOPHES BARBARES**

*Juliette Nivard, Lucie Vieille-Marchiset*



**GILBERT MEYER**

*Artiste-marionnettiste, metteur en scène, formateur, fondateur de l'Espace Masolo de Kinshasa*



**ALBAN THIERRY**

*Compagnie Zouak  
Marionnettiste, formateur*



**HÉLÈNE BEAUCHAMP**

*Maître de conférences littérature comparée, Université Toulouse Jean Jaurès - LLA CREATIS*



**FLORE GARCIN MARROU**

*Maître de conférences en études théâtrales, Université Toulouse Jean Jaurès LLA CREATIS*



**JOËLLE NOGUÈS**

*Directrice Odradek / Cie Pupella-Noguès, Metteuse en scène*



**GIORGIO PUPELLA**

*Directeur Odradek Cie Pupella-Noguès. Marionnettiste*

# LES MOTS DES CHERCHEUSES ET INTERVENANTS

## JULIE POSTEL

**« Ouvrir les yeux dans la nuit, dévisager ensemble l'invisible » - réflexions à partir de *Terreurs* sur la (dé)figuration marionnettique des violences systémiques**

Marta Pereira et Julie Postel développent au sein du collectif Les Surpeuplées un langage scénique qui croise théâtre corporel et animation d'objets. Elles cherchent à travers ces médiums à rendre tangibles des présences qui agissent de façon invisible sur nos quotidiens, sur nos espaces intimes. Le plateau est ainsi pour elles le lieu d'une possible révélation des réalités censurées ou indicibles, comme celles du rêve, des hantises ou des violences systémiques<sup>1</sup>. Leur première création, *Terreurs*, plonge le spectateur-trice-s dans le quotidien inquiet d'une femme qui tente de convenir, de tenir bon, de réussir. En proie à des terreurs nocturnes, elle s'efforce chaque matin d'oublier les figures monstrueuses qui habitent ses nuits. Au fil de son récit, elle envisagera ses terreurs nocturnes comme de possibles brèches dans l'ordre social. L'apparition brusque de figures hostiles et étranges révèle des oppressions silencieuses et la violence des injonctions à la norme. Empruntant au réalisme magique, ce conte pour adolescent.e.s et adultes rend compte du caractère profondément incarné et des manifestations intimes des violences systémiques. Jouant des variations de densités corporelles que permet l'écriture marionnettiques, *Terreurs* entrelace des strates de réalités qui s'éclairent réciproquement : univers oniriques, espaces ordinaires et réalités systémiques. Le temps du spectacle puis lors de la discussion qui le suit, les Surpeuplées proposent de conjurer le silence et l'invisibilité des forces qui sculptent nos corps et contraignent nos comportements. Regarder l'invisible en face, en-visager ensemble, reprendre la main sur ce(ux) qui nous hantent : Julie Postel proposera une réflexion sur le potentiel critique d'une écriture marionnettique dans le cadre d'une création féministe.

## FRANCESCA DI FAZIO

**La dramaturgie marionnettique de Marta Cuscunà : résistance, écoféminisme, transformation**

Autrice, marionnettiste, metteuse en scène et performeuse, Marta Cuscunà poursuit depuis 2009 un parcours artistique dans lequel le langage du théâtre de marionnettes est utilisé pour aborder des questions liées au féminisme, en touchant le public le plus large possible. Depuis la trilogie sur le *Resistenze femminili* (« Résistances féminines ») – trois spectacles dont les textes ont été publiés en 2019 – Cuscunà met au centre de ses spectacle des histoires de femmes indépendantes et combattantes, et a développé, dans son dernier spectacle *Earthbound* (2021), les liens entre le féminisme et le mouvement antispéciste et écologique. Persuadée que l'art peut avoir une empreinte sur la société, (elle s'empare souvent d'une phrase de la philosophe américaine Donna Haraway, « *It matters what stories make worlds, what worlds make stories* »), Cuscunà étudie les faits réels à travers une lecture située, c'est-à-dire en rapport avec le contexte social et particulier dans lequel ils se sont produits, et propose une interprétation personnelle où elle ne dissimule pas sa volonté de changements. Ses spectacles, tout en poursuivant sur le plan scénique une expérimentation technique des marionnettes et de leur manipulation, encadrent, sur le plan dramaturgique, un solide développement narratif qui hybride les différents langages de la scène contemporaine. Les recherches qu'elle mène avec la scénographe Paola Villani et l'assistant à la mise en scène Marco Rogante donnent, depuis 2015, une forte impulsion au travail dramaturgique, dans laquelle la recherche technique appliquée à la marionnette est en étroite communication avec les thèmes abordés.

## FLORE GARCIN MARROU

**La marionnette écosophique**

Développée par Félix Guattari dans *Les Trois écologies* (1989), l'écosophie envisage la question écologique selon trois niveaux : le premier, environnemental, concerne les rapports humains face à la nature ; le deuxième, social, entend interroger les relations interpersonnelles et leur équilibre ; enfin, le troisième niveau est mental et s'intéresse à la relation que l'individu construit avec lui-même. L'écosophie est plus globale que l'écologie environnementale, surtout quand elle est réduite à l'image « d'amoureux de la nature ». L'écosophie sociale permet de réinventer des façons d'être, de reconstruire des modalités de l'être-en-groupe. L'écosophie mentale est amenée à engager sa propre subjectivité dans des mutations existentielles, à réinventer le rapport du sujet au corps, au fantasme, à l'information, à la science.

En compagnie de Félix Guattari, nous verrons comment l'écologie propre à la création marionnettique se développe selon ces trois niveaux de manière interdépendante. Si l'on reviendra sur l'important travail mené sur l'utilisation de matériaux écologiques par la Chaire d'Innovation ICIMA (axe 1), on s'attachera davantage à développer les axes 2 et 3 de l'écosophie guattarienne : au niveau des écologies sociale et mentale, il s'agira de saisir la particularité de ce qui se joue entre le marionnettiste et la marionnette, caractérisé par une relation inter-espèces entre animé et inanimé. Et si le théâtre de marionnettes se révélait être un terrain d'observation et d'expérimentation de la question sociale de l'être-ensemble, du vivre-ensemble, de la communauté (possible ? impossible ?) des humains et non-humains, des vivants et des non-vivants ? En effet, les débats actuels, largement instruits par la philosophie de Bruno Latour ou l'anthropologie de Philippe Descola dans *Par-delà nature et culture*, peinent encore à entrevoir concrètement comment dépasser l'idéologie du capitalisme extractiviste raisonnant encore avec Descartes et posant l'humain comme maître et possesseur de la nature. Demandons-nous alors : comment pourrions-nous « faire monde » au sein d'une terre globale, partageant des espaces et des biens communs avec des non-humains ? Posons que le théâtre de marionnettes est cet art en capacité de montrer à l'humanité comment une scène (la scène théâtrale et plus largement la scène du monde) peut être un lieu de partage entre humain et non-humain.

## GILBERT MEYER

**Culture hors sol**

Avec des équipes très diverses (ONG, Communautés Emmaüs, ATD Quart monde, milieu carcéral, chantiers d'insertion, hôpital psychiatrique, service d'urgences sociales et structure d'accueil de migrants...) travailler "Awa et Kouna" – ici ou là – sur des enjeux polymorphes a nourri une réflexion collective sur la marionnette comme outil d'intégration et de développement, sur l'objet comme médiateur d'ouverture au monde. Réflexion qui se partage à une échelle internationale dans des colloques et des publications. Ce cheminement artistique m'a amené après plusieurs projets de « samu artistique » à développer un champ d'interventions en « culture hors sol pour deracines en tout genre et personnes cherchant leurs racines aériennes ».

Dès 1994, s'engage un partenariat étroit avec la Communauté Emmaüs de Strasbourg où diverses actions de médiation artistique ont été menées à partir d'objets de récupération auprès de personnes en marge de la société. Ce partenariat devient un "en-jeu" théâtral et un défi artistique. Il débouche sur la création de plusieurs spectacles et interventions largement diffusés, y compris dans des déserts culturels (Zones éducation prioritaire, zones rurales). Il contribue ainsi à une dynamique d'irrigation du territoire, produit de nouveaux outils pour investir, de TVA (travail à valeur artistique) des « Non lieux » en attente de liens sociaux. Par la diversité de ces projets, je défends un théâtre engagé et donne corps à la dimension sociale de ma pratique artistique tout en refusant le concept de "théâtre utile". Je développe des actions "Marionnettes et développement" mêlant recherche, création et formation en Afrique, aux Comores, en Haïti, au Tchad... Par le collage avec des images de publicité détournées de leur réalité sociale, le bricolage avec des objets et le jeu théâtral ces actions donnent la parole à des sans-voix. Création de rouleaux de narration ou les destins individuels rencontrent les espoirs et luttes collectives. Oser dire et montrer ce qui en principe est mutique et inexprimé. Créer ainsi des tremplins pour qu'ils puissent raconter leur vécu et réinvestir l'imaginaire qui va structurer leur advenir. Médiation artistique partant du principe que tant qu'on n'est pas au bout du rouleau, l'histoire continue... Cet engagement a nourri une réflexion collective sur la marionnette et l'objet médiateur comme outil d'intégration et de développement et d'ouverture au monde.

<sup>1</sup> L'expression « violences systémiques » renvoie à des toutes les formes de violence dont un individu peut être victime en raison de la façon dont fonctionne une société et qui s'exercent plus ou moins directement sur les corps.





## SILVIA TORRI, RITA GIACOBazzi, VALENTINA SANSEVERINO CREATURE INGRATE

### « Bozzoli / Cocons » - Le Théâtre

Créature Ingrate est une compagnie active entre la France et l'Italie depuis 2021. Elle traite des problématiques sociales et actuelles à travers des formes expérimentales qui associent les langages visuels du théâtre des marionnettes et d'objet à ceux du théâtre. "Bozzoli", la première production de la compagnie, a remporté le prix national italien Cantiere Risonanze Network en 2021, recevant un soutien à la production via des résidences et une première diffusion dans les festivals partenaires.

Le spectacle aborde le sujet du travail du sexe en ligne. La dramaturgie s'appuie sur des témoignages, des essais théoriques et des données réelles traduites en fiction à travers une écriture scénique non linéaire et fortement liée à l'usage de l'objet. C'est l'histoire de Rita, une trentenaire qui a perdu son emploi à cause de la pandémie et se réinvente en tant que Cam Girl. Après une menace d'outing\*, Rita cherche diverses solutions et est confrontée à la stigmatisation et à la violence systémique entourant ce métier. Comment parler de la violence systémique qui traverse la vie de toutes les personnes désignées femmes à la naissance ? Comment ouvrir des espaces, proposer des solutions, créer des imaginaires enrichissants pour parler de thèmes qui anéantissent les couches les plus profondes du « je » ? La compagnie a choisi le langage métaphorique du théâtre d'objet et de la vidéo en direct pour donner différents niveaux de sens au récit.

Le théâtre d'objet induit une réflexion sur la représentation et la construction d'une fiction qui permet la réappropriation de sa propre histoire. Les objets, mouvants dans le domaine des figures de style, laissent une large place aux spectateurs dans la construction du sens du spectacle, stimulant l'esprit critique mais aussi la perception, l'imagination comme instrument de libération.

*\*outing : terme inventé dans les années 90 pour désigner la pratique consistant à rendre publique une donnée personnelle de quelqu'un.e sans son consentement.*



## JULIETTE NIVARD ET LUCIE VIEILLE MARCHISET LES PHILOSOPHES BARBARES

### Résister en riant

Imaginez un monde dans lequel les hommes et femmes politiques préféreraient faire le guet pendant des heures pour observer les oiseaux rares et aller chasser le coati avec les Indiens d'Amazonie plutôt que l'exercice du pouvoir ; un monde où les dirigeants préféreraient s'occuper de leur potager et se rendre à leurs rendez-vous internationaux à vélo plutôt qu'en voiture pour éviter d'écraser les hérissons, même si cela doit leur prendre des mois ; où les plantes et les animaux auraient les mêmes droits que les humains au point que la légalisation de l'union libre et consentie entre un homme et une papaye, par exemple, puisse être une question sérieusement débattue. Un monde où l'opposition nature/ culture serait abolie et où la pensée dominante pencherait du côté de l'animisme. C'est ce type de situations que l'auteur Alessandro Pignocchi dépeint dans ses romans graphiques Anent, Le petit traité d'écologie sauvage, La cosmologie du futur,

Mythopoièse et La recomposition des mondes « juste pour faire rire mes potes », dit-il, et aussi « parce que ça fait du bien d'imaginer des fictions où les changements qu'on voudrait voir dans le monde ont lieu ». Et c'est justement cet aspect-là qui m'intéresse particulièrement : quelles sont aujourd'hui ces fictions à créer, à construire qui permettent de traduire les impasses civilisationnelles dans lesquelles nous nous trouvons sans pour autant se laisser envahir par la morosité du monde. C'est une manière d'œuvrer pour désincarcérer le futur et ouvrir les imaginaires vers un demain encore bourgeonnant. Et puisque le monde est absurde on se doit de lui répondre sur le même ton, à la manière du mouvement Dada qui a mis un point d'honneur joliment posé sur l'humour.

Marionnettes, mouvement, espace public Il s'agit d'un spectacle déambulatoire pour l'espace public. Des scènes, comme des chapitres, sont jouées dans des espaces définis, en lien avec la dramaturgie. Pour cette création pas de scénographie autre que celle proposée par les espaces de représentation, et à ce titre les espaces agissent comme des personnages avec lesquels composer. Ce choix de la déambulation nous permet d'interroger la frontière entre espace public et espace intime, d'opérer ensemble une mise en mouvement des corps et des esprits, des perceptions et des perspectives. Puisqu'il s'agit, sinon de changer de paradigme, tout du moins d'ouvrir des fenêtres sur la possibilité de décentrer le regard que l'on porte sur nous-même et sur le monde que l'on a créé, nous devons pouvoir nous déplacer dans l'espace, faire le tour de la question nature/ culture – au sens géographique du terme.

## ALBAN THIERRY, COMPAGNIE ZOUAK

### La marionnette au pouvoir



La Compagnie Zouak a été créée en 1990 par Alban Thierry à sa sortie de l'ESNAM, elle compte aujourd'hui plus de 13 créations. La Compagnie privilégie le rapport comédien-marionnette et propose un théâtre actuel de proximité qui tire son héritage de la satire populaire. Ce théâtre va de la rue à la scène. Il est avant tout festif et s'adresse aux petits comme aux grands. Tout en respectant les codes traditionnels, Alban Thierry et ses marionnettes revisitent l'esprit du Théâtre forain. Son personnage favori reste Polichinelle, marionnette légendaire d'un art populaire, transmis depuis des siècles par les artistes marionnettistes des rues, des foires et des fêtes populaires. « *Etre Joueur de marionnettes depuis plus de 30 ans avec un même personnage peut paraître désuet, pourtant mon attachement à Polichinelle, cette marionnette emblématique française multiséculaire, reste intact et continue de me nourrir avec son passé, son présent et son futur* ». Tout comme deux autres marionnettes appartenant au monde forain Pulcinella et Punch, Polichinelle transgresse les règles sociales; il affronte tour à tour une série de personnages, il triomphe de tous y compris des ultimes: la Mort et le Diable; la règle de Polichinelle est le défi à toutes figures de l'autorité : justice humaine et justice divine. Les spectacles forains développent un point de vue critique et ironique de la société et de ses règles. A travers un jeu de connivence avec les publics, les marionnettes, et leurs marionnettistes, peuvent tour à tour séduire, irriter, émouvoir mais toujours provoquer le rire. « *Acteur de la satire féroce, Polichinelle est empreint d'atavisme. Ce personnage qui incarne la dualité de l'homme, la tension, le combat, la violence comique ou le mariage des opposés, continue de jouer dans ce monde en miniature des marionnettes, tel un métaphore du vivant ou une parole qui agit et sert d'exutoire populaire. Et pourtant le politiquement correct devient une règle, la censure est insidieuse, mais notre liberté créative s'en affranchit, pour écrire et inciter aussi les auteurs contemporains à y aller franchement. Polichinelle et ses avatars sont les instruments théâtraux idéaux pour combattre et résister faces aux violences qui s'exercent dans nos sociétés. Ils œuvrent à la satire, véhicule d'expression artistique, ils se substituent au monde réel. Grâce à Polichinelle, soyons impertinent, facétieux, cyniques, fauteurs de trouble ou sauveurs, mais toujours fertiles devant l'interdit. Je rêve de faire de la tradition moderne avec la satire pour morale* ».

# CARNET D'IVER #6

**UNE MANIFESTATION ORGANISÉE PAR  
ODRADEK/COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS**



**En partenariat LLA Créatis Université Jean-Jaurès  
et l'Espace Roguet Département 31**

## **ODRADEK / COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS**

**Centre de création, formation et développement pour les Arts de la marionnette,  
Lieu compagnie missionné pour le compagnonnage  
Conventionné par Drac Occitanie, Région Occitanie, Conseil Départemental Haute-Garonne**

**Direction : Joëlle Noguès / Giorgio Pupella**  
Administration : Lucie Tornicelli - Morgane Faure  
Formation et Action Culturelle : Alice Queyreix  
46, chemin des rosiers - F 31130 Quint-Fonsegrives (Toulouse)

**Tél. : +33 (0)5 61 83 59 26 ● [www.pupella-nogues.com](http://www.pupella-nogues.com)**

